



*jésuitesinternational*



L'éducation est l'avenir

## Fondation Jésuites internationale

*Notre fondation est l'organisation caritative des jésuites suisses. Nous faisons partie d'un réseau international et soutenons des projets sociaux et pastoraux dans plus de 50 pays. Ensemble, avec le soutien des jésuites locaux, nous aidons les hommes et les femmes dans le besoin à construire un meilleur avenir.*

## Projets de formation

*Rien que dans le domaine de la formation, nous avons soutenu en 2015 environ 150 projets, conduits par des jésuites dans 35 pays. En voici quelques exemples :*

*Ecoles pour les enfants réfugiés :  
**nord de l'Irak, Syrie, Congo, Soudan***

*Etudes en ligne dans les camps de réfugiés : **Kenya, Malawi, Jordanie***

*Ecole technique : **Afghanistan***

*Ecole professionnelle polytechnique :  
**Indonésie***

*Parrainages d'enseignants : **Inde***

*Institut de formation d'enseignants :  
**Timor oriental***

*Formation musicale et de danse indienne classique pour des enfants et des adolescents :*

***Inde (« Saju – le jésuite dansant »)***

*Centre de formation pour handicapés :  
**Egypte***





Chères lectrices, chers lecteurs,

Voilà l'été, et avec la saison des voyages, nous nous transformons en étrangers au-delà de nos frontières et faisons de nouvelles expériences. La vraie tolérance implique le respect de la spécificité de l'autre. Et seule la compréhension mutuelle permet d'agir ensemble, pour atteindre des objectifs communs. Ces valeurs sont également les éléments clés de la Mission. En définissant celle-ci comme une « théorie et pratique de la rencontre ecclésiale avec l'autre » (Christine Lienemann-Perrin), on lui confère une importance capitale. En effet, interprétée ainsi, la Mission incarne, dans notre monde globalisé, des valeurs résolument contemporaines. Mais ce n'est pas qu'en vacances que nous rencontrons des étrangers, nous le faisons également ici, quotidiennement. Le défi consiste à bâtir ensemble un monde qui ait du sens pour tous.

Sur le plan théorique, nous avons nos valeurs chrétiennes. Dans la pratique, nous devons faire appel aux expériences faites avec les étrangers. Que ce soit en tant que spectateur d'une performance du « jésuite dansant », le Père Saju, dans une église baroque suisse, ou en accomplissant son service civil en Indonésie: l'expérience faite avec l'autre change notre propre vision du monde. Après leur retour de l'étranger, on observe ainsi chez ceux qui ont accompli leur service civil, ou chez les volontaires, la volonté de s'engager ici, au sein de la société et de l'Eglise. Nous-mêmes faisons de précieuses expériences via le dialogue avec nos partenaires de projets. Elles sont utiles à la poursuite de notre collaboration et nous aident à offrir aux populations locales un meilleur avenir. Nous sommes intimement convaincus que l'éducation permet non seulement aux individus de s'épanouir, mais les prépare également à prendre des responsabilités dans leur entourage privé ainsi que dans la société. Nous vous remercions pour le soutien que vous apportez à de nombreux projets qui, bien que paraissant souvent insignifiants, n'en demeurent pas moins très efficaces.

*P. Toni Kurmann sj*

Père Toni Kurmann sj, Procure des missions

# Les problèmes des villages isolés en Inde

*Chaque année, la « Fondation Jésuites international » accompagne plus de 150 projets. Tous naturellement ne peuvent pas être mis sous les feux de la rampe. Nous avons choisi de présenter ici ceux qui, malgré le peu de moyens engagés, se révèlent très efficaces. Coup de projecteur sur trois projets indiens.*

## 50 centres d'éducation

À trois heures de route de la trépidante métropole qu'est Mumbai, c'est la campagne et un tout autre monde qui s'ouvre à nous, bien loin de l'effervescence et des technologies de pointe de la ville. Ici, à Nashik, dans la région de Maharashtra, le Père Godfrey D'Lima sj dirige le Maharashtra Prabodhan Seva Mandal (MPSM), un centre de formation pour la population rurale.

La population locale vit tant bien que mal de l'agriculture ; l'éducation joue un rôle annexe. Les longs trajets, les mauvaises routes, le manque d'instituteurs, les écoles délabrées et le programme d'enseignement étatique, bien éloigné des réalités de la vie rurale, rendent difficile l'éducation des enfants dans des conditions adéquates. Ce sont le plus souvent des Adivasis ou des Dalits (Intouchables), autrement dit des catégories de la population qui, dans la mentalité indienne, n'ont qu'une importance mineure. Le Père Godfrey veut leur donner une chance d'accéder à un meilleur avenir. Il a mis en place au fil des années – en coopération avec l'État – le MPSM et ses 50 centres d'éducation dans les villages.

Entre-temps, environ 4000 enfants bénéficient de cette offre. Le MPSM développe des programmes et outils didactiques, tels que des cahiers, des DVD avec films éducatifs et des outils informatiques pour les cours sur ordinateurs portables ; il forme également des instituteurs. Le Père Godfrey utilise avec parcimonie les ressources limitées dont il dispose. Ainsi, les visuels utilisés pour le cours d'anglais ont été imprimés sur de vieilles bâches de camion ; elles résistent aux intempéries et notamment à la mousson et peuvent être facilement transportées. L'objectif est de permettre aux enfants, après l'école primaire, d'accéder à une formation supérieure. Il existe un lycée qui accueille actuellement 160 élèves. Le Père Godfrey et son équipe misent sur l'effet multiplicateur : en espérant que les élèves d'aujourd'hui deviendront les instituteurs de demain.

Plus d'infos sur <https://vimeo.com/jesuitenweltweit.ch/nashik>





## Des étudiants comme enseignants

À Chennai, sur la côte est indienne, les jésuites s'engagent pour une amélioration de l'éducation. Au Loyola College Vettavalam, qu'ils dirigent, un « Outreach Programme » a été mis en place. Le concept est aussi simple qu'efficace : les étudiants du lycée jésuite enseignent aux enfants l'écriture, la lecture et les mathématiques dans les villages. Car d'après une étude indienne, le niveau dans ces matières au niveau de l'enseignement primaire est alarmant. Les analphabètes sont très nombreux dans cette région.

Le système éducatif étatique est dépassé en raison, dans la plupart des cas, du manque d'infrastructures. Les cours ont lieu dans des églises, des salles communes ou à l'air libre. C'est ainsi qu'en 2015, plus de 1000 enfants ont pu bénéficier de cours dans 15 villages isolés.

## Programme anti-addiction

Depuis deux ans, la mission de Chennai dirige également avec succès un projet visant à résorber un grave problème touchant la population adulte Dalit, à savoir l'alcoolisme, qui touche surtout les hommes. Ce problème affecte considérablement la vie familiale ; beaucoup de ces hommes meurent des suites d'une consommation excessive d'alcool.

Le « De-Addiction-Programme », mis en œuvre par les jésuites, mène une activité de conseil et d'accompagnement psycho-social, propose des conférences et des programmes de désintoxication. L'attention est portée sur quatre objectifs majeurs : encourager une culture de la sobriété, dans la mesure du possible soigner l'alcoolisme, faire de la prévention auprès des enfants d'alcooliques et apporter un soutien aux femmes d'alcooliques qui, elles aussi, sous bien des aspects, souffrent de ce problème.

*L'année dernière, les jésuites ont organisé des campagnes de sensibilisation dans quatorze villages et formé chaque mois des collaborateurs pour les encadrer. Des fêtes sans alcool ont eu lieu dans quarante-six villages afin de démontrer qu'il est également possible de se divertir sans alcool. Les personnes concernées par l'alcoolisme peuvent en outre participer à des programmes de désintoxication de trois semaines proposés par les jésuites. Huit personnes y participent en moyenne chaque mois. Des consultations ont régulièrement lieu dans différents villages pour apporter des conseils et aborder les problèmes. Le succès est visible : environ 60 % des participants sont restés sobres après la première année. Certains ont même pu obtenir un emploi stable et recommencer à nourrir leur famille, sans avoir à se débrouiller tant bien que mal comme journaliers.*

Ralph Bohli

# Premier service civil en Indonésie

*Depuis peu, la « Fondation Jésuites international » est officiellement reconnue comme établissement d'affectation pour le service civil. Deux postes ont ainsi été créés en Indonésie. Raffael Haldi, originaire de Suisse orientale, est le premier à y effectuer son service civil.*

Tout est nouveau encore pour Raffael Haldi. Il a commencé son service civil il y a quelques semaines : il est affecté à l'école polytechnique ATMI, l'« Akatemi Teknik Mesin Industri » de Solo (Surakarta), sur l'île de Java, qui a été fondée par les jésuites. Désormais, notre fondation internationale jésuite ayant été reconnue comme établissement d'affectation, il est possible d'effectuer son service civil au sein de l'ATMI pour une durée minimale de quatre mois – dans la mesure où les personnes intéressées disposent d'une formation et d'une expérience professionnelle adéquates.

C'est le cas pour Raffael. Font notamment partie de ses tâches la formation d'instructeurs dans le domaine de la mécatronique, la mise en place de projets industriels et la révision du programme d'enseignement. Une mission particulièrement intéressante, dans un pays fascinant. Après les premiers mois, le jeune Suisse ne cache pas son enthousiasme : « Le service civil à l'étranger permet d'acquérir une connaissance bien plus approfondie de la culture du pays qu'en y passant de simples vacances. »

*Couverture: Raffael Haldi (à gauche) avec un collègue de l'ATMI en Indonésie*





## Danse de temple devant l'autel

*Une image haute en couleurs: huit danseurs indiens dans l'église baroque de Hitzkirch. Certains n'ont pas pu résister à l'envie de faire des selfies avec les élèves du Père George Saju sj, qui a mis en place le Centre social et culturel Kalahrdaya à Calcutta et lancé un appel aux dons. Kalahrdaya est synonyme d'offre pédagogique holistique orientée sur la musique. Ce centre accueille actuellement 80 enfants et jeunes adultes qui y suivent des cours d'anglais et de mathématiques, mais aussi une formation en danse de temple classique.*

La danse augmente la confiance en eux-mêmes de ces écoliers et écolières extrêmement pauvres et apporte une touche de Bollywood dans leur vie. Cette formation de danse reconnue leur ouvre également les portes d'une vie autonome, sans dépendance à l'autre. Car non seulement ces écoliers sont entièrement démunis, mais ils sont également issus de familles n'ayant aucun droit, car faisant généralement partie des Dalits, autrement dit des Intouchables.

Le spectacle à Hitzkirch a été le moment fort de la tournée de recherche de fonds effectuée en mai, en Suisse, par le Père Saju. Hitzkirch est la commune d'origine d'Anastasius Hartmann, qui y officia comme évêque et y mourut il y a 150 ans. C'est lui qui a fait venir les premiers jésuites sur la côte occidentale indienne afin d'y établir l'enseignement scolaire.



## Fondation Jésuites international

L'organisation caritative « Jésuites international », rebaptisée « Fondation Jésuites international » en 2016, est une organisation de l'ordre des jésuites active dans le monde entier (Societas Jesu, SJ). Sa principale activité consiste à apporter de l'aide aux hommes et aux femmes dans le besoin – les pauvres et les défavorisés, les opprimés et les persécutés. Faisant partie intégrante d'un réseau international, les projets sociaux-éducatifs des jésuites et de leurs partenaires sont soutenus de façon ciblée en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud. En Suisse, la Fondation Jésuites international fournit à toute personne intéressée des informations concernant les projets de ses organisations partenaires et organise des collectes de fonds. Elle sert également d'intermédiaire pour le recrutement à l'étranger de jeunes bénévoles exerçant déjà une activité professionnelle. Outre l'engagement pour la foi et la justice, le dialogue avec les autres cultures et religions joue également un rôle majeur. L'organisation soutient des projets au-delà des frontières géographiques, culturelles et religieuses.

**Stiftung Jesuiten weltweit /  
Fondation Jésuites international**

Hirschengraben 74

8001 Zurich

Tél. : +41 44 266 21 30

E-mail : [prokur@jesuiten-weltweit.ch](mailto:prokur@jesuiten-weltweit.ch)

**Compte pour les dons**

Postfinance : **89-222200-9**

IBAN : **CH51 0900 0000 8922 2200 9**